

ENSEMBLE SAUVONS NOTRE EAU

Interview de Jacques COLLIN par Marie Françoise BEAULIEU
Extrait du livre « ENSEMBLE SAUVONS NOTRE PLANETE » Editions Trédaniel

Question : Comment êtes-vous devenu un éminent spécialiste de l'eau ?

Réponse : Chercheur libre, nullement inféodé à une discipline ou à des dogmes scientifiques, ma rencontre avec l'eau date d'une trentaine d'années, lors d'une orientation radicale de ma vie. En analysant et en étudiant intimement l'eau sur le plan scientifique, physiologique et métaphysique, j'ai découvert que celle-ci était complètement ignoré de la science et particulièrement du monde médical (en sept années d'étude de médecine, il n'y a même pas une heure de cours sur l'eau). Pourtant la finalité de la vie et son expression dans la matière, doit tout à l'eau. Pour comprendre l'eau, il faut rentrer en communion avec elle et suivre un chemin à la fois sacré et alchimique. C'est à cette condition et grâce à elle, que nous pourrons nous réapproprier notre santé physique mentale et spirituelle. Ces valeurs n'ont pas cours dans la science actuelle et bloque, pour l'instant, tout développement possible.

Question : Quelle est la véritable fonction dans notre corps ?

Réponse : L'eau constitue l'une des plus grandes énigmes de l'univers et elle est loin d'être comprise par le monde scientifique. Elle exige une connaissance qui dépasse la frontière de notre monde physique très restreint, pour nous fait pénétrer pleinement dans des mondes quasiment métaphysiques. La biochimie de notre corps visible et observé par la science, n'est que la résultante de processus informationnels totalement immatériels provenant des mondes quantiques et finalement du monde de la Conscience qui régissent la construction des formes du vivant, sa force vitale et son incommensurable intelligence. Ce processus est entièrement capté, pris en charge et retransmis par l'eau de notre corps par sa fonction mémoire (travaux de J. Benvéniste, chercheur à l'INSERM). L'eau est l'autoroute de toutes ces informations. Il faut replacer l'eau au cœur du vivant et lui redonner par sa pureté tout le pouvoir que nous lui avons fait perdre. Les eaux que nous buvons concourent actuellement activement à notre dégénérescence et nous mettent sur tous les terrains de maladies de notre civilisation.

Question : Vous nous faites toucher du doigt les propriétés subtiles totalement méconnues de ce précieux liquide. De quels ordres sont-elles ?

Réponse : L'eau sous son aspect physique est difficilement observable. Les molécules d'eau, très labiles, se font et se défont des milliards de fois par seconde et nos appareils optiques peinent à saisir leurs propriétés. Mais, malgré tout nous commençons à comprendre quelques principes de son fonctionnement.

D'abord, l'eau est omniprésente dans notre corps. Il représente environ 70 % du poids de notre corps soit de 40 à 60 litres d'eau. Nos cellules baignent dans 95 % d'eau, un fœtus en a 90 % un nouveau-né 85 %. Mais un vieillard tout juste 60 %. Notre sang et notre cerveau 95 %. Nous buvons entre 40 et 50 000 litres d'eau au cours de notre vie. Mais en fait, si nous comptons la proportion de molécules d'eau

(H₂O) par rapport à la totalité des molécules constituant notre corps, c'est plus de 99% de molécules d'eau. La moindre des protéines est entourée de 10 à 15 000 molécules d'eau. Dans le corps rien ne peut fonctionner et être construit sans l'eau. L'eau est bien le milieu réactionnel de toutes les informations du milieu cellulaire. Ce qui est le plus étonnant c'est que la science du vivant enseignée actuellement n'a pas pris en compte ces fonctions de l'eau alors qu'elle est la vie même.

Question : Alors comment l'eau capte-elle la vie ?

Réponse : La science ne connaît rien des origines de la vie (nous ne savons même pas fabriquer un centimètre d'herbe !) L'eau, elle, la connaît ou plutôt la reconnaît et va par sa « fonction mémoire » canaliser toutes ces informations depuis la construction de la forme dont notre ADN capte la modélisation dans les champs de formes ou morphogénétiques qui ne dépendent pas de notre matrice d'espace-temps, jusqu'à assurer en final le transport des nutriments au niveau cellulaire. Ce sont ces champs, sorte de mémoire vive, qui structurent le vivant et l'eau, par ses fonctions quantiques, en est, en quelque sorte, la tête de lecture.

Emile Pinel, biophysicien et mathématicien avait déjà déterminé la nature de ces champs par des formules mathématiques et démontré que toutes nos cellules naissent et étaient organisées par ces champs, engrammant et mémorisant ces informations, c'est-à-dire aussi toutes nos pensées sur l'axe du temps de vie. Cette mémoire, concentré de temps, faisait à la longue, pression sur la forme qui ne pouvait plus se maintenir (vieillesse) et se détruisait, (mort physique) et cette mémoire changeait de plan, dans une autre dimension totalement immatérielle ou tout est infini et dans le non temps.

Il est évident que la Science Officielle enfermée dans le champs clos du monde physique observable n'a pu prendre en compte cette démarche qui pourtant permettrait à la biologie de rejoindre le monde de la physique quantique et lui faire faire un bond sur la compréhension du vivant. Mais heureusement certains scientifiques commencent à prendre en compte cette démarche en brisant l'enfermement de leur spécialisation. Ils comprennent que le monde visible est constitué essentiellement d'informations provenant des mondes invisibles.

D'ailleurs, comment cette science académique n'a-t-elle pas pris en compte que notre corps au cours d'une vie en avalant 50 t de nourriture, change 90 fois d'atomes et se reconstruit, grâce à l'eau, toujours sur la même trame, le même canevas qui est le modèle, le champ de forme de notre corps ? Non seulement cela n'est pas enseigné, mais elle ne s'est même pas posée la question.

J. Burr, un chercheur américain, dans les années 70 avait déjà démontré que les cellules des embryons de salamandre, contenant 95% d'eau, s'assemblait selon le schéma d'un champ électrique qui préexiste à la naissance de l'individu, un peu comme la limaille de fer se structurant dans le champ magnétique d'un aimant émetteur du champ de forme.

Question : Alors comment l'eau canalise ces informations de la vie à travers nos cellules et assure ainsi la cohérence et l'intégrité du corps. ?

Réponse : L'eau a une très grande sensibilité aux ondes, aux vibrations et à toutes sortes de fréquences qu'elle retransmet à la cellule. Ce qui empêche la cellule de périr c'est son potentiel vibratoire. Tout vibre dans l'univers. Nous baignons littéralement dans un véritable océan d'ondes électromagnétiques, telluriques et

cosmiques et cet océan originel contient potentiellement le programme énergétique complexe et évolutif de tout ce qui est en mesure, par des résonances vibratoires, d'avoir une possibilité d'exister dans l'univers.

Nos 60 000 milliards de cellules se comportent comme de petits bio-oscillateurs, vibrent sur des fréquences données liées aux dimensions de la cellule et, donc, absorbent les champs de rayonnement cosmiques et telluriques dont les résonances et les interférences entretiennent les fonctions vitales cellulaires. Et cela bien sûr à travers l'eau organique dont les molécules vont se structurer en différents modèles (appelés clusters) selon ces fréquences. Donc l'eau sert de relais et de supports aux énergies vibratoires qui sont-elles mêmes les supports des différentes informations immatérielles provenant d'au-delà de notre univers physique.

Ce sont ces informations essentielles et vitales, donc, elles-mêmes véhiculées par des fréquences et des champs électromagnétiques, qui nous permettent de rester en vie et qui déterminent les règles de cohérence et d'intégrité fonctionnelle de toute la matière vivante. Elles peuvent être parasitées ou influencées positivement par nos pensées et nos émotions à travers le système psycho-neuro-immunologique. Quelque part, tout provient du monde de la pensée, car l'univers à partir duquel notre corps s'est construit physiquement dans notre matrice d'espace-temps est, en quelque sorte, ce continent perdu et oublié que notre science matérialiste et rationnelle n'ose explorer et appréhender.

Pourtant le miracle de l'eau ne se produit pas en opposition avec les lois de la nature mais en opposition avec notre ignorance et ce que nous refusons de comprendre. Notre science actuellement donne une importance presque extravagante au connu par rapport à ce qui reste à connaître. Elle est le résultat de ses pensées passées, non adaptées au présent.

Question : En fait si notre corps se construit et fonctionne avec des informations véhiculées par des énergies vibratoires quel rôle jouent les forces électromagnétiques de notre univers dans le vivant et avec l'eau dans notre corps en particulier ?

Réponse : Certains chercheurs ont déjà compris que tout le secret du fonctionnement du corps et de sa santé se situait par rapport à des paramètres électriques qui eux-mêmes géraient et contrôlaient trois entités atomiques que sont l'électron, le proton d'hydrogène et l'oxygène, base de tout le fonctionnement des réactions métaboliques et physico-chimiques. Comme par hasard ce sont les trois constituants de l'eau. Nous rentrons ici au cœur de la vie dans son expression physique.

D'abord, l'électron est la particule magique de notre univers. C'est lui qui associe et marie tout l'existant de l'univers (particules, atomes, molécules) par sa polarité inverse. Il fonctionne dans l'univers quantique, quelque part il n'appartient pas à notre continuum d'espace-temps. Sa masse est infime, il n'a pas de dimension, c'est peut-être simplement un point mathématique ! Quand il est particule il apparaît sous forme de trace, quand il est onde il disparaît. (Expérience des fentes de Young) C'est une entité cognitive et intelligente, il sait quand on l'observe et est en relation avec l'observateur (expérience au CERN de Genève, expérience d'Aspect à l'université d'Orsay)

Notre corps est électronique et exige une richesse électronique pour fonctionner. Le Professeur L.C. Vincent, il y a 30 ans avait déjà compris son importance et avait fondé la bioélectronique qui situait les terrains de santé en fonction de la richesse

électronique et protonique du corps. L'eau de notre corps en était le principal donneur, si cette eau ne comportait pas certains paramètres électriques, elle nous mettrait sur tous les terrains de maladies de notre civilisation industrielle et de dégénérescence. C'est ce qui se passe actuellement à travers la médecine pasteurienne, basée sur d'énormes erreurs.

Tout cela a été repris depuis, notamment par un américain, Patrick Flanagan qui a redéfini les facteurs d'une eau de santé. En étudiant une eau de glacier dans l'Himalaya (l'eau des Hunzas) qui donnait une longévité (entre 110 et 140 ans), une santé et une vitalité incroyable aux habitants de cette région. Il en analysa les caractéristiques et il mit plus de 15 ans à reconstituer cette eau dans son laboratoire et à la commercialiser depuis peu.

Son secret ? L'hydrogène ionisé négatif qui se trouvait dans cette eau. C'est-à-dire avec un électron supplémentaire disponible.

Albert Szent-Györgyi, Prix Nobel de chimie, avait trouvé que c'était l'hydrogène le carburant de la vie, l'oxygène n'étant que son comburant. Nous consommons 500 gr d'hydrogène par jour extrait surtout de l'eau. Cet H- permet d'introduire, à travers l'eau, cette source vitale de richesse électronique dans le corps qui est la base de fortes structures immunes nécessaire à notre santé. La vie se nourrit d'électronégativité.

De plus, avec son électron disponible, c'est un puissant antioxydant stabilisé qui, en cédant cet électron, neutralise ces redoutables radicaux libres issues d'un oxygène toxique donc, oxydant et avide d'électrons, qui saturent et appauvrissent le milieu électronique du corps, attaquent les membranes cellulaires, nous mettant finalement sur tous les terrains de maladie virales, les cancers, les thromboses, les scléroses et toutes les maladies de dégénérescence que nous connaissons. Le professeur L.C. Vincent l'avait déjà mis en évidence.

L'eau de P. Flanagan est cette eau himalayenne, mais améliorée, elle abaisse considérablement la tension superficielle de l'eau (de 75 à 45 dynes) c'est-à-dire, qu'elle devient plus liquide, plus « mouillante », d'une densité plus faible et pénètre ainsi plus facilement dans le milieu cellulaire. Une eau ordinaire, plus lourde, passe plus difficilement à travers les canaux ioniques de la cellule. Elle accélère l'échange d'information entre les cellules. L'eau cellulaire des nouveau-nés, étudié par le Dr. Kateyama au Japon, était dotée d'une telle eau mobile et structurée adaptée à la rapidité de fréquence de sa division cellulaire.

Aussi étrange que cela puisse paraître, dans le monde de la médecine et en général dans la biologie enseignée, ces principes vitaux sont ignorés. Scientifiquement les propriétés subtiles de l'eau ne sont pas officiellement découvertes et encore moins reconnues. Et il est évident que tout cela remettrait en cause tout le lourd système allopathique et son cortège de médicaments chimiques aux coûts exorbitant et aux effets secondaires nuisibles.

Comprenez que notre science médicale patauge sur l'étude et l'analyse simplement physico-chimique de notre corps, c'est son plan de prédilection. C'est le plus difficile à maîtriser. Comment pouvez-vous maîtriser et gérer un corps qui produit en moyenne 6000 milliards de réactions métaboliques par seconde ! Même aucun ordinateur ne serait capable de le faire. (Constater le scandale des effets secondaires de certains médicaments chimiques de synthèse que le corps ne reconnaît pas et ne peut décoder.)

Ce plan basique dépend finalement des plans supérieurs plus subtiles, plus simple, en haut de la pyramide. A partir de ces plans, provenant d'un univers de perfection, toutes ces informations redescendent en cascades harmonieuses sur le plan

matériel, règlent et gèrent l'ordonnance de notre métabolisme à travers l'eau messagère, selon des lois immuables et parfaites.

Question : Les travaux réalisés par ce japonais Masuro Emoto, semblent corroborer vos propres recherches et confirmer que l'eau a bel et bien une mémoire jusqu'à enregistrer des formes-pensées totalement immatérielles. Que pouvez-vous en dire ?

Réponse : Ses découvertes secouent fortement le monde scientifique rationnel et matérialiste. Il met en évidence, selon un protocole rigoureux, à partir d'une cristallisation d'une eau gelée, que ces cristaux de glace de forme hexagonales, se structurent et se forment suivant la qualité des informations matérielles et immatérielles qu'on y introduit : par exemple : eau de ville traitée, eau pure, vibrations, musique classique, techno, pensées, prières, méditation. Ces cristaux de glace, reflètent par des images d'hexagones plus ou moins harmonieux, la qualité de l'information que l'on y a introduite. Par exemple, deux flacons d'une même eau, sur l'un étiqueté le mot Hitler et l'autre Mère Theresa. Une fois gelé, l'hexagone d'Hitler est déstructuré, informe, celui de Mère Theresa, structuré, radieux, orné de mille belles fioritures. Ce n'est pas la simple pensée qui laisse son empreinte, mais le niveau de conscience et d'émotion qui la porte, c'est-à-dire l'intention. C'est la pensée de l'idée que l'on se fait d'Hitler ou de mère Theresa qui influence la forme et l'harmonie des cristaux d'eau gelée et non les personnages eux-mêmes.

Il a fait ainsi des milliers d'images qui mettent en lumière que la vie provient et se construit selon une géométrie sacrée au niveau de notre matière physique et que l'eau de notre corps et notre santé est soumise à ce que nous avons décidé de penser et de boire. Cela nous met implacablement devant notre libre-arbitre et responsabilité et devant l'immensité d'un univers cosmique qu'il reste à comprendre et à respecter.

D'autres expériences ont mis en valeur la sensibilité et les structurations moléculaire de l'eau (clusters) aux fréquences, ondes et vibrations. Les travaux de Sterheimer sur le chant des protéines, D. Schweitzer sur la modélisation des molécules d'eau avant et après des méditations et des prières et le Pr. Jacques Bénévise, récemment décédé, sur les hautes dilutions homéopathiques et la signalisation moléculaires. Mais tout cela est soigneusement occulté par la science officielle, soumise aux dogmes de grands mandarins médiatisés détenteurs du pouvoir et du savoir. Et pourtant la Vérité appartient à ceux qui la recherche et non à ceux qui prétendent la détenir.

Question : Pouvez-vous en quelques mots nous, expliquer comment nos cellules fonctionnent avec cette eau et quelle eau faut-il ?

Réponse : Il faut comprendre que notre corps n'est pas une immense usine biochimique, mais une population de 60 000 à 100 000 milliards d'individus que sont les cellules ayant chacune leur propre spécificité et fonction. Elles vivent en communauté et toutes sont solidaires les unes des autres, s'apportant mutuellement aide et assistance avec ténacité et insistance à chaque instant, quel que soit les injures, les agressions que nous portons à notre corps (à comparer aux 7 milliards d'hommes sur la planète !) C'est la loi du don et de l'abandon, du lâcher-prise. Contrairement à nous, l'intelligence de la vie suit toujours la loi du moindre effort.

Notez que la fabrication de toutes les protéines, enzymes, vitamines, molécules, se fait à une température ne dépassant pas 37°. Cela l'homme ne sait pas le faire.

Et là, en se scindant en deux, la molécule d'eau (en OH⁻ et H⁺), va fournir, par son proton d'hydrogène, à la fois l'énergie, le combustible et la chaleur nécessaire à toutes les réactions métaboliques et enzymatiques pour décomposer en éléments simples les molécules lourdes et complexes de notre nourriture, pour les amener sous forme d'ions au niveau cellulaire. A l'inverse, l'eau suscite les réactions nécessaires pour assembler et construire, à partir de ces éléments simples, les chaînes complexes d'enzymes et de protéines.

Mais cette intelligence provient du cœur de la cellule. Alliée à celle de l'eau, elle envoie ces programmes d'information.

Au cœur de cette cellule, le noyau, se trouve notre ADN ou s'inscrit le mystère de la vie. La science actuelle ne peut en donner aucune explication compte tenu de ses moyens d'exploration et ses préjugés. Dans ce noyau, se loge notre génome comprenant 23 paires de chromosomes qui sont constitués par la longue molécule d'ADN repliée sous forme d'une double hélice et dans laquelle est imprimé tout notre patrimoine génétique à travers un alphabet de quatre lettres qui déterminent la séquence de nos gènes.

Sachez que chaque brin d'ADN déplié mesure près de 1,50 m et que la totalité de l'ADN de notre corps représente en longueur 600 fois l'aller-retour de la terre au soleil ! Nous avons décrypté les séquences génétiques de notre ADN, ô surprise, nous croyions en avoir au moins 150 000, nous en avons à peine 30 000, c'est-à-dire pas plus qu'une mouche drosophile ou un vers de terre. Pourquoi ne voulons pas en bourdonnant ?

J.C. Perez, biologiste à l'université de Bordeaux avait constaté en décodant les gènes d'une bactérie que les séquences génétiques étaient rangées suivant un ordre harmonique basée sur des suites et rapports mathématiques (suite de Fibonacci, nombre d'or ...) Il en avait tiré sur un CD une musique harmonieuse (chant d'une bactérie). Nous ne pouvons impunément manipuler l'ordre des séquences génétiques sans provoquer des catastrophes et des dissonances (thérapie génique, OGM ...) qui se transmettent par résonance dans tout le milieu.

Des recherches ont été faites pour comprendre comment l'eau se structure pour assurer la communication intercellulaire et maintenir la cohérence du corps. F.A. Popp, biophysicien allemand a mis en évidence que toutes les cellules communiquent entre elles par des flashes de lumière cohérente (laser) sur la gamme d'onde des ultra-violetts. L'eau se structurait un peu comme une fibre optique pour assurer cette communication. D'ailleurs, quand une cellule meurt (apoptose), elle relargue toute son information par un flash photonique, ce qui prouve quelque part que nous sommes que lumière et informations.

L'eau ne peut assurer ces communications et fonctions cellulaires que si elle est libre de le faire. La meilleure eau, celle qui va travailler dans des conditions optimums, est l'eau pure intégrant en plus les paramètres électriques dont nous avons parlé qui sont liées aux origines de la naissance et du fonctionnement de la vie. De plus, elle évacue, purifie, nettoie le milieu cellulaire. C'est un draineur lymphatique.

Avec l'eau pure, nous entrons dans le vrai mystère de l'eau. C'est une eau qui s'offre à toutes les sensibilités énergétiques et subtiles, à tout l'univers vibratoire.

Question : La plupart des populations n'ont qu'à leur disposition que l'eau du robinet ou les eaux en bouteille. Elles sont loin d'avoir de l'eau pure. Pouvez-vous nous en parler ?

Maintenant nous allons exposer des problèmes et surtout des solutions plus pratiques. Il faut comprendre que les critères de potabilité de l'eau de distribution urbaine reposent sur des principes pasteurien qui ne prennent pas en compte les fondements de la vie et au contraire nous mettent sur les terrains de toutes les maladies de civilisation.

Ces principes considèrent qu'il faut anéantir un ennemi venant de l'extérieur, notamment les microbes et les bactéries soupçonnés d'être pathogènes. Pasteur s'est trompé, et sur son lit de mort, il a finalement admis que le terrain était tout ! Son contemporain, Béchamps, avait compris qu'il fallait vivre en bonne harmonie avec ces hôtes qui participent à l'équilibre du terrain. Nous les considérons comme des agresseurs, alors qu'ils sont des éboueurs. Nous en contenons plus que de cellules (10 puissance 14).

Mais notre médecine totalitaire et agressive leur a fait une guerre totale qui a provoqué une catastrophe. Nous avons tué le microbe (stérilisation, antibiotiques, vaccins hyper oxydants...) mais nous avons réveillé le virus bien plus redoutable qui se développe sur les terrains oxydés. L.C. Vincent avait déjà remarqué que les débris des matériaux génétiques de bactéries tuées se reconstituaient en virus difficiles à détecter. Nous savons aujourd'hui, que ces êtres, dit primaires, sont polymorphes, c'est-à-dire changent de formes selon le terrain et deviennent agressifs s'ils ne sont plus sur leur propre terrain. La maladie vient de l'intérieur et non de l'extérieur.

Or, les eaux publiques stérilisées au chlore et ozonées sont non seulement cancérigènes par les halo formes qui s'y trouve mais sont mortes, hyperoxydantes et appauvrissent le milieu électronique du corps. De plus on y dénombre plus de 700 micropolluants (pesticides, herbicides, métaux lourds...). Ces eaux distribuées sont, la plupart du temps, calcaires, dont les ions et la pollution inassimilables par l'organisme, envahissent et invasent peu à peu le milieu extra-cellulaire, « gelant » son eau et bloquant finalement l'inter-communication cellulaires provoquant des maladies (maladie de Piaget, cancers...). Ce que nous avons dans nos casseroles se retrouvent dans nos artères. Les paramètres électriques sont brouillés et les polarités de la cellule s'inversent, elle ne peut plus s'auto-réparer et devient cancéreuse. Le Pr. L.C Vincent disait toujours qu'une eau biocompatible n'est jamais obtenue par désinfection d'une eau contaminée.

Il n'est pas étonnant, par conséquence, que nous perdions des fonctions physico-chimiques et que nous ne puissions plus métaboliser certains éléments, puisque nous n'avons plus la richesse électronique et l'eau disponible nécessaire pour provoquer les réactions enzymatiques. Rien ne servira à prendre des compléments nutritionnels si nous n'avons pas l'eau organique adéquate pour les métaboliser.

D'autre part, la plupart eaux minérales en bouteilles sont un désastre pour la santé publique, elles sont trop minéralisées. Parce que ces eaux, autant elles ont un effet thérapeutique à la source, autant une fois captée et mise en bouteille, elles s'oxydent, les minéraux se désactivent et flocculent. Il y a autant de différence entre ces eaux à la source et en bouteille, qu'il y en a entre un animal sauvage et le même empaillé. Ce sont des eaux mortes.

Il faut comprendre que l'homme et les mammifères en général ne peuvent pas assimiler les minéraux bruts dissous dans l'eau. Il ne faut pas sauter la barrière des espèces. Ce sont par les végétaux qui, avec l'aide des bactéries, végétalisent ces minéraux sous forme d'oligo-éléments ou organo-métalliques et les rendent assimilables par l'organisme humain.(légumes, fruits, céréales...)Si nous observons

un ion calcium minéral et un ion calcium végétal, chimiquement il n'y a aucune différence, mais si l'on fait une photo en électrophysionique, nous voyons que l'ion calcium végétal est entouré d'une très belle couronne électronique flamboyante, alors que celle minéral est terne et pratiquement éteinte.

Ce qui prouve une fois de plus que le vivant se nourrit surtout de vitalité portant l'information de cette vie. Ce qui est important finalement ce n'est pas la structure matérielle mais son information portée par des fréquences et des ondes dont l'eau est le relais. Nous provenons d'un monde totalement immatériel relié à la totalité d'un monde de conscience. La pensée crée la forme. Nous sommes le résultat de ce que nous pensons, mangeons et buvons.

Question : Alors quelles sont les meilleures solutions pour purifier l'eau du robinet ?

Réponse : La situation est paradoxale puisque les services publics traitent, en raison de la pollution, des eaux usées à des coûts qui deviennent exorbitants et qui ne sont finalement nullement biocompatibles avec la vie et que d'autre part, le citoyen conscient de sa santé se voit obligé de traiter cette même eau pour la purifier afin de la rendre biocompatible. C'est Ubu roi dans un dialogue de sourd.

Il y a beaucoup de systèmes sur le marché pour purifier l'eau. Le seul vraiment efficace est le système domestique par osmose inverse qui purifie l'eau avec un taux d'efficacité de près de 98 %. Ce système avait été mis au point par la NASA à l'époque des vols Apollo, ce qui permettait de recycler l'eau emporté dans la capsule. L'on trouve ses appareils un peu partout chez les spécialistes.

Question : Une eau pure c'est bien, mais il faut aussi la régénérer et la revitaliser, quelles sont les moyens pour le faire ?

Réponse : En effet, la pureté est une condition nécessaire mais pas suffisante, cette eau pure est plus ou moins morte. Une eau stagnante et non renouvelée perd ses propriétés vitales. Vous avez d'abord des moyens basiques, mais relativement efficace, l'exposer au soleil quelques heures, pas plus. Ou alors dans une cruche en verre, avec une cuillère de bois, provoquer un vortex, c'est-à-dire un tourbillon en la tournant une centaine de fois. (voir les travaux de V. Schaubberger).

Il y a des plateaux renaturants constitués de sable fossiles marins compactés qui ont conservé une capacité vibratoire très élevée et la transfère à l'eau. (Travaux de P. Petit). Il y a aussi toute sorte d'appareils issus des travaux du Pr. Marcel Violet. Ces appareils de dynamisation introduisent dans l'eau, par des impulsions amorties de basses fréquences et un signal électronique, une ionisation négative et une restructuration de l'eau, la rendant ainsi biocompatible. (Eau trimère)

Enfin les produits de P. Flanagan qui rejoignent les plus hauts principes de la vie à travers l'électron, l'atome d'hydrogène et aussi le silicium.

Ces eaux ainsi produites deviennent des trésors de santé et en les buvant quotidiennement à jeun, surtout au levée, jamais aux repas, sont immédiatement assimilées et disponibles rapidement au niveau cellulaire.

Alors cette relation avec l'eau va peu à peu s'établir d'abord avec votre corps et progressivement, ensuite, atteindre le plus profond de votre conscience et amplifier ainsi par résonance, l'écho de cette vie provenant d'un monde originel que l'homme a oublié et perdu.

Question : Alors que dire des boissons industrielles sucrées et gazeuses comme le coca-cola par exemple qui sont adoptés par de nombreux jeunes comme boisson tout au long de la journée et au cours des repas notamment ?

Réponse : Les boissons industrielles font des ravages chez les jeunes. Ils entament leur capital de santé sans s'en rendre compte. Une étude suédoise opérée sur une population de jeunes qui avait 16 20 ans il y a environ 20 ans et qui buvaient quotidiennement de telles boissons, prouvent sans ambiguïté que cette population devenu adulte et qui atteignent plus de 40 ans aujourd'hui, n'ayant pas changé leurs habitudes, ont de graves problèmes pancréatiques, d'obésité et de diabète et présentent des phénomènes de déshydratation, d'hypertension, d'ulcères...

Ces boissons, même le thé, le café et la bière..., bien que composés essentiellement d'eau, ne fournissent pas une eau biocompatible. Cette dernière est très mal utilisée par le milieu cellulaire qui dépense énormément d'énergie pour en extraire une eau disponible par l'organisme. La plupart de cette eau ne passe pas par le milieu cellulaire et de ce fait, elle est rapidement éliminée par les voies rénales.

Question : Il résulte de cet entretien que nous devons impérativement respecter l'eau. N'est-il pas scandaleux que ce bien précieux, qui est indispensable à la vie, soit confisqué à l'humanité par les multinationales et rendu insalubre par une agriculture polluante et subventionnée, au service du seul profit, mettant notre santé en péril. ?

Réponse : Bien sûr c'est le cercle vicieux. Les cultures agro-industrielles polluent les terres maintenant à un degré inquiétant mettant en danger les réserves d'eau, les nappes phréatiques, infiltrant insidieusement des pollutions chimiques de plus en plus toxiques. Et ensuite, sous prétexte d'environnement, les pouvoirs publics, chargent des multinationales de traiter cette eau pour la rendre soit disant « potable » et dans laquelle finalement nous retrouvons la plupart des polluants de cette agriculture dénaturée. Des voix commencent à s'élever pour dénoncer ce système comme étant un des facteurs qui participe à la flambée des cancers depuis 30 ans.

Il faut savoir que tous ces produits chimiques et toxiques que les terres agricoles absorbent mettent parfois, 10 ou 15 ans, par lessivage des sols, avant d'atteindre les nappes phréatiques. Quand nous savons qu'en France les quantités d'engrais chimiques, insecticides, pesticides, défoliants...utilisés ont presque doublé en 20 ans, le pire est à venir !

Nous sommes obligés maintenant, face à l'ignorance, au mensonge et au laxisme, de nous retrancher dans notre pré carré et de fabriquer notre « eau de vie » dans notre cuisine. C'est une question de vie ou de mort ou tout du moins de dégénérescence.

Question : L'eau publique vendue coûte de plus en plus cher, utiliser cette eau dite « potable » dans les chasses d'eau et les machines à laver n'est-il pas un scandaleux gâchis ? Quelles solutions sont-elles envisageables pour l'éviter ?

Réponse : C'est vrai. Un citoyen français consomme, en moyenne 150 à 200 litres d'eau quotidiennement. En fait, l'eau strictement alimentaire ne représente que 2 à 3% de cette facture d'eau. Le reste pour les w.-c., laver le linge, la vaisselle et même votre voiture vous est facturé au prix fort.

Alors il est vrai il y a des moyens que Dame Nature nous offre gratuitement : l'eau de pluie. Le Pr. Joseph Orszâgh, professeur à l'université de Liège, a mis au point des récupérateurs d'eaux pluviales en Belgique, 20 000 habitations utilisent ce système. C'est une eau douce récupérée dans des citernes, stérilisée, non par des produits chlorés, mais par rayonnement ultra-violet bactéricide. Ce système rend complètement autonome et dans nos pays de région tempérée au climat humide, les eaux de pluie recueillies d'un toit d'habitation se révèlent largement suffisantes et de haute qualité. Rien qu'un seul orage permet de récupérer, pour une seule famille, l'eau domestique nécessaire pour plus d'un mois de consommation.

Des études menées dans les pays de climat méditerranéen, révèlent que les eaux pluviales, recueillies pendant la saison des pluies et stockées dans des citernes, pourraient pratiquement suffire à alimenter une famille pendant la saison sèche.

Mais, sous la pression des « lobby » de l'eau, ces programmes ont été interdits pour différentes prétextes fallacieux.

Question : Pour conclure, quelle vision de l'avenir avez-vous en matière d'eau ?

Réponse : Pour l'instant elle est assez pessimiste. L'exploitation et le pillage des dernières réserves d'eau pour satisfaire des industries ou des cultures agro-industrielles qui ne tiennent absolument aucun compte du renouvellement et du recyclage de cette eau, risque de poser un réel problème à la survie de l'homme. Une eau médiocre et salie tue la vie. Il y a beaucoup d'eau sur notre planète, mais celle réservée au développement de la vie représente un pourcentage ridicule.

Sachez que si on représente la quantité d'eau disponible sur la planète par 1m³, soit 1000 litres ou 100 000 centilitres, celle qui est réservée et utile pour le monde du vivant (végétaux, animaux, hommes) à travers le cycle des pluies (précipitation, évaporation), les rivières, lacs et eaux souterraines, et bien cette quantité ne représente pas plus que 3,2 centilitre, soit un dé à coudre ! Nous voyons bien que la vie, dont les origines datent de plus de trois milliards d'années, qui s'est développée au cours des millénaires avec ténacité, intelligence, ne renonçant jamais, inscrivant son histoire à travers des épopées héroïques, parfois tragiques mais toujours triomphantes, pourrait en quelques décennies, par l'inconscience et l'égoïsme de l'homme être compromise et peut être disparaître à jamais.

Mais il n'y a peut-être pas lieu d'être dans la désespérance, si tant est, que l'homme n'ira droit que lorsqu'il aura tout essayé de travers.

Nous sommes peut-être arrivés au « point zéro » de l'inconscience humaine. Il y a enfin des signes, des petites lumières dans la nuit qui s'allument ci et là et de plus en plus et qui permettent de pressentir qu'enfin, un jour, cette eau, ce trésor sacré, réintégrera la conscience de l'homme et lui fera entre ouvrir les portes de ce Paradis perdu dont il porte la mémoire.

Jacques COLLIN

Auteurs des livres :
L'Eau le Miracle Oublié
L'Insoutenable Vérité de l'Eau
L'Eau Delà De L'Eau
Editions Guy Trédaniel